

# Du trou noir de la postmodernité



Le « post-modernisme » fait fureur dans certains milieux intellectuels et militants. Sous l'influence des sciences sociales américaines, les « déconstructeurs » s'attachent à rendre visibles sous chaque idée ou comportement les multiples dominations, car dans ce monde où le pouvoir est partout, « personne n'est innocent ». L'anthropologue anarchiste David Graeber a dénoncé cette posture, qui ne prend pas en compte les luttes, passées et actuelles, contre l'exploitation et l'aliénation dans la société capitaliste : « On reste dans la perspective que le pouvoir est l'ingrédient de base de toute chose, qu'il n'existe aucune échappatoire à un système totalisant. »

Dans ce monde désertique, il n'existe plus de valeurs universelles. Chaque individu peut cumuler plusieurs discriminations (noir, homosexuel, âgé...), que l'« intersectionnalité » est chargée de relier tant bien que mal. Isolé dans la multitude, il doit se bricoler une identité « floue », liée à la façon dont il se perçoit lui-même.

Le camp « décolonial », avec notamment les « Indigènes de la République », utilise les concepts de « racisation », « blanchité », « fragilité blanche », et affirme la permanence en chaque blanc de l'être colonial, notion essentialiste. Descartes est à mettre aux oubliettes, car « la maîtrise de la logique est un privilège blanc »...

Dénonçant l'émergence de ces théories, qui séduisent notamment les gauches « radicales », **Renaud Garcia**, philosophe de tradition anarchiste, avait publié il y a six ans, à L'Échappée, *Le Désert de la critique : déconstruction et politique*, qui avait eu un écho important, notamment chez les « déconstructeurs » de tous bords qui l'ont compris comme une menace.

Constatant la présence grandissante de ces « nouveaux chiens de garde de la post-pensée » (Freddy Gomez), l'ouvrage est aujourd'hui disponible en édition de poche, complété d'une préface de 60 pages.

Pour échanger avec l'auteur, sont présents, en ce 1<sup>er</sup> novembre 2021, au studio de Radio Libertaire :

- **Freddy Gomez**, qui en a fait une recension très favorable sur le site *À Contretemps*.
- **Nedjib Sidi Moussa**, dont le livre *La Fabrique du musulman : essai sur la confessionnalisation et la racialisation de la question sociale* (Libertalia), paru en 2016, est cité plusieurs fois dans la préface.
- **Patrick**, dont les textes sur la « robocratie » rejoignent la dénonciation par Renaud Garcia du « parti technologique ».

L'émission est écoutable et téléchargeable sur :  
[https://trousnoirs-radio-libertaire.org/sons/502\\_1nov2021.mp3](https://trousnoirs-radio-libertaire.org/sons/502_1nov2021.mp3)

– À *contretemps* /En lisière/novembre 2021 –  
[<http://acontretemps.org/spip.php?article879>]